

Denis Van Weynbergh de « Retour à la base »

Moins d'une semaine après avoir rejoint l'arrivée de la Transat Jacques Vabre, Denis Van Weynbergh va reprendre seul les commandes de son Imoca « D'Ieteren Group » pour faire le trajet inverse et accumuler des milles en vue de sa qualification au Vendée Globe 2024.

THIERRY WILMOTTE

C'est inédit, et plutôt vivifiant. A peine arrivés au terme de la Transat Jacques Vabre (TJV), les concurrents engagés en Imoca (les bateaux du Vendée Globe) vont se farcir une nouvelle transat, d'est en ouest cette fois, pour un « Retour à la base », celle de Lorient en l'occurrence. La première difficulté de l'exercice réside déjà dans le « à peine arrivés », car les trente-deux concurrents attendus au départ de Fort-de-France, ce jeudi à 14 h (19 h chez nous) n'ont pas tous terminé la TJV en même temps évidemment !

Thomas Ruyant, le vainqueur accompagné par Morgan Lagravière, a affalé les voiles de « For People » le dimanche 19 novembre à l'aube, rejoint dans les 48 heures suivantes par une quinzaine d'autres équipages. Quant au duo belgo-belge Denis Van Weynbergh-Gilles Buekenhout, il a amarré « D'Ieteren Group » dans l'après-midi du vendredi 24 novembre, soit six jours et demi plus tard ! « Mais ça va ! », entonne Denis VW, visiblement en forme après cette transat en double effectuée en 17 jours et demi. « Vendredi soir, nous avons fêté notre arrivée avec d'autant plus d'ardeur qu'elle s'est faite au sprint, pour le gain de la 32^e place, face à Monsieur Mike Golding, associé au Chinois Xu. Même si nous n'avons pas signé un super résultat (il y aura 33 ou 34 classés sur 40 partants, NDLR), c'était vraiment une belle manière de ponctuer cette course, qui s'est très bien passée avec Gilles, et globalement bien déroulée au niveau du parcours, même si nous aurions préféré nous laisser porter comme les autres par les alizés sur la route sud. Mais nous les avons ratés, et avons dès lors pris l'option nord, qui était plus courte mais beaucoup plus agitée avec des enchaînements de fronts

et des grains qui allaient jusqu'à 42 nœuds de vent. »

Bateau costaud

Des conditions qui ont permis à l'équipage et au bateau (qui a dix ans) d'éprouver leur solidité... « C'était le but : profiter de cette traversée en duo pour voir si tout tenait bien », intervient Gilles Buekenhout, qui en était à sa troisième transat en un an après sa Route du Rhum avortée (il avait chaviré à la veille de remporter la catégorie Rhum Multi) et le retour en France de son trimaran Jess qu'il avait d'abord dû retrouver au milieu de l'Atlantique puis réparer en Guadeloupe. « J'ai pu partager mon expérience des courses en solitaire et suggérer à Denis une série de petits détails à améliorer pour gagner en sécurité et en confort. Mais quand je vois ce qu'on a encaissé, il peut être rassuré : son bateau est certes plus lourd d'une tonne au moins que les autres Imoca à dérives droites, mais il est vraiment costaud ! »



Passer du duo au solo me semble plus naturel que l'inverse

Denis Van Weynbergh

”

Pit-stop en Martinique

Samedi, un plongeur a inspecté et nettoyé la coque avant de permettre aux quatre membres de l'équipe qui ont rejoint Fort-de-France de lister tout ce qu'il y avait à passer en revue... « Puis nous sommes partis nous reposer, Gilles et moi, pendant 48 heures : l'occasion de dormir dans un vrai lit, de manger de vrais plats, et d'écluser quelques bières, histoire de nous remettre d'équerre et de décompresser », sourit Denis Van Weynbergh, déjà repassé en « mode course » mardi matin. « J'ai regardé les fichiers météo avec mon météorologue Christian Dumas, et je vais maintenant

Cette fois, Denis Van Weynbergh sera seul sur son Imoca « D'Ieteren Group ». © YANN RIOU/POLARYSE.

tout passer en revue et encore me reposer un maximum », dit-il. « Cela dit, passer du duo au solo me semble plus naturel que l'inverse : j'ai pris mes marques au niveau sommeil, et je considère finalement ce passage en Martinique comme un simple "pit-stop"... »

Car en enchaînant ces deux courses, les concurrents auront parcourus 7.200 milles nautiques théoriques (13.500 kilomètres environ) et sans doute près des 10.000 milles réels, soit un tiers de Vendée Globe environ : ce pourquoi tous ces skippers sont au départ, à savoir valider des milles afin d'être qualifiés pour le prochain « tour du monde sans escale et sans assistance » dont le départ sera donné le 10 novembre 2024. « Enchaîner ces deux courses n'a donc rien d'extraordinaire », insiste Denis Van Weynbergh, qui devra cependant veiller à respecter la règle des 50% s'il veut que sa transat retour soit effectivement validée. « On ne peut effectivement pas dépasser le temps du vainqueur de plus de la moitié. Pour faire bref : s'il met dix jours, j'ai quinze jours pour arriver. »

Objectif terre : « On fera les comptes plus tard »

Un défi que les organisateurs du Vendée Globe ont imposé afin d'éviter les clampins, mais qui s'apparente à un défi de plus en plus ardu... « Comme je le dis depuis le début, mon seul objectif reste de rejoindre l'arrivée », conclut Denis VW qui occupe actuellement la 27^e place du *ranking* des 45 skippers candidats au Vendée Globe, qui admettra quarante bateaux au départ. « Maintenant, il est vrai que les nouveaux Imoca à foils vont tellement vite dans toutes les situations que la cadence va être très élevée : Thomas a mis près de douze jours pour boucler la TJV, et ici on parle d'une traversée par le nord qui pourrait être franchie en dix jours ! Mais bon, pas question de gamberger à ce sujet : les discussions de sélection n'auront lieu qu'à la fin de ce processus qui prévoit encore deux courses l'an prochain (la Transat CIC en avril, et New York-Les Sables en mai, NDLR). Et à condition qu'il y ait bien plus de quarante candidats toujours en lice pour le départ du Vendée Globe après celles-ci ! »

CYCLO-CROSS

Van Aert, Van der Poel et Pidcock s'affronteront au moins quatre fois cet hiver



© PHOTO NEWS.

La saison de cyclo-cross va prendre une tout autre dimension dans les prochaines semaines. En cause : l'arrivée sur le circuit des « trois fantastiques », que sont Mathieu van der Poel, Wout van Aert et Tom Pidcock. Le premier à dégoupiller sera le Belge, qui accrochera son premier dossard dans une dizaine de jours à Essen. Il sera ensuite suivi par le Britannique et son rival néerlandais. L'an dernier, bien avant le sacre mondial de « MVDP » à Hoogerheide, les trois patrons avaient assuré le spectacle à plusieurs reprises pendant les fêtes de fin d'année. Il en sera de nouveau question cette fois-ci, avec déjà quatre affrontements programmés entre eux : les manches de Coupe du monde à Anvers (23 décembre), à Gavere (26 décembre) et à Hulst (30 décembre), ainsi que l'épreuve du trophée X20 à Coxyde (4 janvier). Deux autres rendez-vous épiques pourraient également venir s'ajouter si Wout van Aert confirme bel et bien sa présence. Il s'agit des manches de Coupe du monde à Zonhoven (7 janvier) et Benidorm (21 janvier). Dans les laboures, la grande bagarre n'aura pas forcément toujours lieu à trois. Il y aura aussi des duels. Que ce soit entre « MVDP » et « WVA » (Mol et Baal) ou entre le petit-fils de « Poupou » et le joyau de la couronne britannique (Diegem). Les trois cadors du cyclo-cross ont dressé leur programme respectif avec de volontés diverses. Si Mathieu van der Poel a prévu de disputer treize cross hivernaux et de défendre son titre de champion du monde à Tabor, la quête arc-en-ciel ne se trouve pas – sauf surprise majeure – dans les plans de Wout van Aert et Tom Pidcock, car ils entendent reprendre la saison sur route relativement tôt pour se concentrer sur les classiques du printemps et le programme harassant qui les attend en 2024, entre grands tours et Jeux olympiques. J.F.P.

RTL Sports va diffuser sept courses

RTL Sports continue d'élargir son offre cycliste. Cet hiver, le groupe privé fait le pari du cyclo-cross après avoir trouvé un accord avec Golazo pour diffuser sept épreuves : quatre appartenant au Trophée X20 (Herentals le 16 décembre, Baal le 1^{er} janvier, Coxyde le 4 janvier, Hamme le 27 janvier) et trois à l'Exact Cross (Essen le 9 décembre, Mol le 22 décembre, Loenhout le 29 décembre). Ce sera donc l'occasion de suivre, en direct aussi bien sur RTL Club que RTLplay, les performances de Mathieu van der Poel, Wout van Aert et Tom Pidcock. Avec, comme cerise sur le gâteau, un affrontement à trois à Coxyde. « C'est l'occasion de tester la popularité du cyclo-cross en Wallonie, car on constate que de plus en plus de francophones y portent de l'intérêt. C'est un sport hyper-télévisé qui cartonne en Flandre », explique Vincenzo Ciuro, « head of sports » chez RTL Belgium. Chaque rendez-vous correspondra à trois heures d'antenne puisque les épreuves féminines et masculines seront diffusées. Aux commentaires, on y retrouvera Mathieu Istace, accompagné d'un consultant, à savoir Kevin Van Melsen ou Marion Norbert-Riberolle (ex-championne de France), en fonction des courses de cette dernière. J.F.P.

